



# Nouvelles

Septembre 1998  
Vol. 30, n° 9  
ISSN 0027-9633

DE LA Bibliothèque  
nationale



## Sommaire

### Lisez sur le sujet

- ◆ Lisez sur le sujet : Vivement les dix prochaines années... /1
- ◆ Enquête auprès des lecteurs /5

### Collections

- ◆ De la Collection des livres rares... /7
- ◆ De la Collection électronique... /7

### Services

- ◆ *Canadian Subject Headings*: Résultats de l'enquête /8
- ◆ Renouveler le Programme des services de dépôt /9

### Le milieu des bibliothèques

- ◆ Mary Bond reçoit le Prix d'excellence de la Fonction publique du Canada pour 1997 /12
- ◆ Nomination /12
- ◆ Préparer l'édifice pour l'avenir /13
- ◆ Des Sociétés savantes... aux sciences sociales et humaines : la présence de la Bibliothèque nationale /13

### Études canadiennes

- ◆ Savoir Faire : L'imprimerie à bord /14
- ◆ Savoir Faire : Au sujet des normes des technologies de l'information /16

### Programmes publics

- ◆ Conférence de la Bibliothèque nationale : Carol Shields et le moi émotif /17

### Recherche en bibliothéconomie et en sciences de l'information

- ◆ Projets de recherche en bibliothéconomie et en sciences de l'information /20

## LISEZ SUR LE SUJET

### Lisez sur le sujet : Vivement les dix prochaines années...

par Dale Simmons,  
Marketing et édition

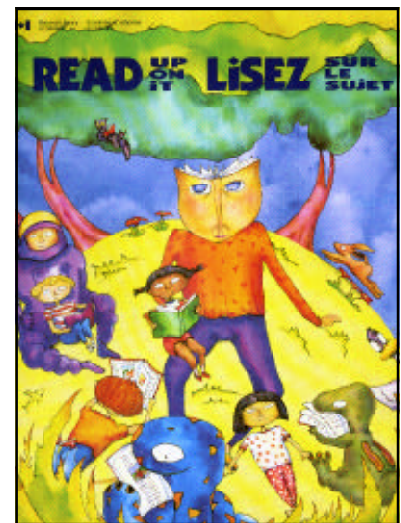
**L**es histoires entendues dans l'enfance nous habitent pendant le reste de nos vies, liées de façon inextricable à la mémoire des gens qui les ont racontées. (Shigeo Watanbe)

*Les livres des auteurs canadiens contribuent grandement au développement de notre sens de l'identité nationale et peuvent nous procurer des heures innombrables de plaisir.* (Ramon Hnatyshyn, alors Gouverneur général du Canada, en 1991)

La littérature d'un pays est certes partie intégrante de son identité. C'est pourquoi un programme comme Lisez sur le sujet est si important. Au fil des ans, ce projet dynamique qui évolue sans cesse est devenu un outil inestimable pour les personnes qui s'intéressent aux livres pour enfants écrits par des auteurs canadiens, et qui encouragent les enfants à lire.

Depuis les tout débuts, Lisez sur le sujet a beaucoup fait appel à la collaboration. Lancé comme projet pilote voilà dix ans, Lisez sur le sujet comptait alors au nombre de ses partenaires la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) et le Book and Periodical Development Council (qui s'appelle maintenant le Book and Periodical Council).

Le programme visait au départ à encourager les téléspectateurs à mieux



Lisez sur le sujet de 1991.

apprécier les livres canadiens. Le projet expérimental était centré sur la création d'annonces télévisées de 20 secondes dans lesquelles des acteurs bien connus et des personnalités de la télévision décrivaient des livres dont le sujet coïncidait avec l'émission en ondes. Chaque annonce mentionnait plusieurs



livres offerts dans des bibliothèques et dans des librairies au moment de l'émission.

Des listes de livres renfermant les titres mentionnés en ondes et d'autres titres étaient publiées sous forme de petites brochures et distribuées dans les

l'aide d'une trousse de la Bibliothèque nationale qui comprenait une affiche, un modèle de communiqué et un message d'intérêt public, de même qu'une page vierge où figurait l'en-tête du programme afin que chaque bibliothèque puisse créer des listes de livres recommandés

## ...les bibliothèques devenaient des partenaires essentiels pour assurer la réussite de *Lisez sur le sujet*.

librairies, les bibliothèques publiques et les bibliothèques scolaires.

Lancé sur le réseau de télévision anglais de Radio-Canada à l'automne de 1988, l'animateur de la CBC, Brian Williams, apparaissait dans une annonce des XXIV<sup>es</sup> Jeux olympiques d'été, qui se tiendraient à Séoul. D'autres annonces ont été diffusées pendant les émissions *Glory Enough for All* (un docudrame sur Banting et Best, les découvreurs de l'insuline), et *The Nature of Things: A Look at Bats* (présentée par David Suzuki).

*Lisez sur le sujet* a connu quelques retouches à sa deuxième année. Pour



*Lisez sur le sujet* de 1992.

obtenir plus de publicité, les bibliothèques devenaient des partenaires essentiels pour assurer la réussite de *Lisez sur le sujet*. Les bibliothèques publiques, les bibliothèques universitaires et des bibliothèques scolaires ont été invitées à créer leur propre programme *Lisez sur le sujet* avec

provenant de sa propre collection. Des messages d'intérêt public lus par des personnalités bien connues de la télévision insistaient sur l'importance de la lecture et s'adressaient à des publics jeunes et adultes. Ces messages ont été diffusés durant toute la saison, plutôt qu'associés à des émissions de télévision précises.

L'évolution et la croissance du programme *Lisez sur le sujet* s'est accompagnée d'une hausse du nombre de commanditaires. La troisième année, la Société Radio-Canada, les réseaux CTV, Global, Télévision Quatre-Saisons, TVOntario, le Canadian Children's Book Centre et Communication-Jeunesse se sont joints à CBC Television et le Gouverneur général Ramon Hnatyshyn et M<sup>me</sup> Gerda Hnatyshyn sont devenus les premiers présidents d'honneur du programme. L'année suivante, l'inclusion de listes de livres suggérés, *Our Choice* par le Canadian Children's Book Centre et *Abracadabra* par Communication-Jeunesse, ont amené la Bibliothèque nationale à élaborer ses propres listes annotées de livres.

En 1990, les réseaux YTV et MuchMusic joignaient les rangs des commanditaires. *Lisez sur le sujet* en venait graduellement à préciser son public pour cibler les intérêts en matière de lecture des enfants et des jeunes adultes en matière. Les documents compris dans la trousse étaient conçus pour des personnes qui travaillent avec des enfants : des éducateurs, des bibliothécaires, des parents et des jeunes leaders.

En 1991, la trousse prenait un aspect très différent : une pochette contenant divers documents visant à

**Nouvelles**  
DE LA Bibliothèque  
nationale



### ÉDITRICE

Margo Wiper

### RÉDACTRICE EN CHEF

Gwynneth Evans

### RÉDACTION

Jean-Marie Brière

Iris Winston

### PRODUCTION

Roseanne Ducharme, Denis Schryburt

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont publiées 10 fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871. Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont accessibles aussi au service Web de la Bibliothèque nationale à [www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm](http://www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm)

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont répertoriées dans le Canadian Magazine Index, le Canadian Periodical Index, le Children's Literature Abstracts et sont disponibles en direct dans la base de données Canadian Business and Current Affairs.

Tous les moyens ont été utilisés afin de retracer les détenteurs du droit d'auteur des documents utilisés dans cette publication. Tout oubli est invo-lontaire et la Bibliothèque nationale du Canada est prête à rectifier toute erreur commise par mégarde.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 1998, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992. Le logo de la Bibliothèque nationale du Canada s'inspire de la murale « La Connaissance/Knowledge » créée par Alfred Pellan pour la salle de référence de la Bibliothèque nationale.



promouvoir les livres canadiens et la lecture. La trousse comprenait des listes de livres recommandés et des annotations concernant des livres canadiens primés; et un choix de livres, répartis par région, pour donner aux enfants un aperçu de la diversité du Canada, de même qu'une liste sélective de romans canadiens pour adultes. Une affiche, un signet, une feuille à colorier et un autocollant complétaient l'ensemble. La trousse devenait la preuve qu'un nombre croissant d'auteurs et d'illustrateurs canadiens participaient à l'édition de livres de qualité pour enfants.

Après trois ans, le temps était venu de réexaminer le programme Lisez sur le sujet. Au printemps de 1991, un questionnaire était envoyé aux enseignants-bibliothécaires des écoles élémentaires dans tout le Canada. Il a été gratifiant de constater que beaucoup d'enseignants-bibliothécaires se servaient des listes de livres recommandés pour choisir des livres pour les bibliothèques scolaires et que de plus, ils signalaient une augmentation de la proportion des livres canadiens dans leur bibliothèque scolaire, du nombre d'élèves lisant des livres canadiens et du nombre d'enseignants qui faisaient la promotion des livres canadiens.

L'édition 1992 de Lisez sur le sujet, à laquelle Access Network se joint comme nouveau commanditaire, continue à offrir les listes de livres recommandés bien appréciés, notamment les listes de livres primés. La trousse comprend également une liste des livres canadiens qui ont été traduits dans l'autre langue officielle, ainsi qu'une liste des livres pour adultes intitulée « Regard sur l'édition canadienne », produite au départ pour l'Exposition universelle à Séville (Espagne). Les signets, introduits l'année précédente comme incitatifs à la lecture, y sont toujours, et une carte postale est ajoutée à la trousse pour encourager les enfants à écrire à d'autres enfants dans diverses régions du Canada. Par son message inclus dans la trousse, l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale remarquait qu'étant donné que les élèves « écrivent au sujet de livres qu'ils ont particulièrement aimés, ils deviendront des ambassadeurs de l'alphabétisation et

apprendront des choses au sujet des autres régions ».

Une carte-réponse, qui invitait les gens à formuler des observations et des suggestions, était comprise dans la trousse de 1992. Plus de 600 enseignants, bibliothécaires et parents ont renvoyé les cartes accompagnées d'observations positives. Beaucoup de répondants ont demandé à la Bibliothèque d'inclure des idées sur les façons d'utiliser la trousse. Par conséquent, une page renfermant des suggestions d'activités pour promouvoir la



Lisez sur le sujet de 1993.

lecture et l'apprentissage était comprise dans la trousse de 1993. Cette page est devenue une caractéristique de la trousse et elle a été bien accueillie.

Pour souligner l'Année internationale des populations autochtones du monde en 1993, la trousse contenait une liste de titres portant sur les peuples aborigènes. Ce thème s'est révélé très prisé et des demandes pour obtenir cette trousse nous parviennent encore de façon périodique. Étant donné sa popularité, la trousse de 1993 a été montée dans les pages Lisez sur le sujet du site Web de la Bibliothèque nationale en avril 1998. (<http://www.nlc-bnc.ca/pubs/ruoi/fruoi.htm>)

L'année suivante a apporté d'autres modifications au programme Lisez sur le sujet. Dans le cadre de l'Année internationale de la famille, la liste des titres se conformait à un thème familial. Vu la hausse des coûts et les compressions budgétaires, la Bibliothèque a tenté de trouver des moyens

d'économiser. De nombreuses et lourdes compressions budgétaires se sont révélées un défi constant pour le programme. En n'oubliant pas que les compressions budgétaires se faisaient aussi sentir dans les bibliothèques scolaires et les bibliothèques publiques, la Bibliothèque nationale était bien déterminée à continuer à offrir les trousse de Lisez sur le sujet gratuitement. Pour y parvenir, la Bibliothèque s'en remet surtout à la générosité et à l'engagement des partenaires et des commanditaires, et étudie divers moyens pour réduire les coûts de production et de distribution de la trousse. La modification de sa présentation à l'occasion de l'Année internationale de la famille a éliminé la nécessité d'une pochette, ce qui a permis de réduire les coûts de production et de poste. Depuis 1997, la Bibliothèque a également utilisé des illustrations de livres canadiens pour enfants pour le dessin des couvertures, des affiches et des signets. Au nombre des artistes dont les oeuvres ont été choisies, citons : Marie-Louise Gay (1994), Nicola Morgan (1995), Gilles Pelletier (1996), Maryann Kovalski (1997) et Werner Zimmermann (1998).

Parallèlement, le Secrétariat national à l'alphabétisation est devenu un partenaire de Lisez sur le sujet et demeure un des principaux commanditaires du programme. Étant donné l'intérêt du Secrétariat pour l'alphabétisation de la famille, la trousse a acquis une nouvelle dimension. Les nouvelles pages, qui reflètent la raison d'être du Secrétariat national à l'alphabétisation, décrivent l'importance de faire de la lecture une des activités courantes de la famille, donnent des conseils utiles pour faire la lecture aux enfants, des idées sur la façon d'utiliser la trousse dans un cadre familial, et offrent une liste de lectures suggérées sur l'alphabétisation.

À compter de ce moment-là, la Bibliothèque a expédié des trousse à chacune des écoles du pays. En 1991, 24 000 trousse étaient distribuées et le nombre augmente chaque année. N'ayant pas d'idée précise sur la façon dont étaient utilisées les trousse et ayant à l'esprit les futures compressions budgétaires inévitables, la Bibliothèque décidait de limiter la distribution aux personnes qui manifestaient de l'intérêt pour le programme Lisez sur le sujet.





Aussi, la trousse de 1994 renfermait un avis selon lequel en 1995 les trousse seraient envoyées exclusivement aux personnes qui les auraient commandées d'avance. Un coupon, à renvoyer à la Bibliothèque, était compris dans la trousse. Le sort en était jeté. Se pourrait-il que personne ne réponde ? Heureusement, cela n'a pas été le cas. D'abord, la liste d'envoi a été réduite de façon draconienne, mais au fur et à mesure que la nouvelle s'est répandue, les demandes ont afflué.

Grâce à une diversité d'outils de promotion et de publicité gratuits, à des accords réciproques et à des reportages



Lisez sur le sujet de 1995.

diffusés à la télévision par les réseaux qui commanditent le programme Lisez sur le sujet, l'intérêt qu'il suscite continue d'augmenter. Il est certes gratifiant de savoir que chaque nom sur notre liste d'envoi représente quelqu'un qui a pris le temps de demander un exemplaire de la trousse Lisez sur le sujet. Les clients sont variés : des bibliothécaires, des enseignants, des parents, des groupes d'alphabétisation, des étudiants, des chefs de groupe et des personnes intéressées par la littérature jeunesse.

L'édition 1995 de Lisez sur le sujet s'est accompagnée de quelques développements fantastiques. Celui qui a eu le plus d'impact, c'est l'arrivée de Lisez sur le sujet dans le site Web de la Bibliothèque. Celle-ci était maintenant en mesure d'offrir aux lecteurs des versions électroniques de Lisez sur le sujet. Les

versions imprimée et électronique de la trousse renfermaient plusieurs nouvelles caractéristiques qui la rendaient encore plus utile. Ainsi, la trousse comprenait un index des noms et des titres pour offrir un accès plus rapide aux entrées. Dans le cas

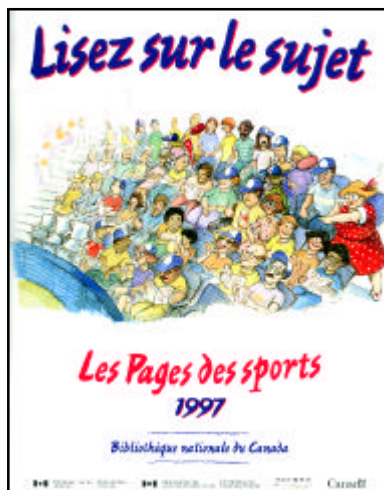
utilisateurs pensaient du programme. Les constatations de cette enquête figurent dans un article distinct du présent numéro des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*.

Cherchant continuellement des

## Lisez pour le sujet a toujours mis en valeur la vitalité du milieu canadien de l'édition pour enfants et le plaisir que la lecture procure toute la vie durant.

des livres disponibles à la fois en anglais et en français, les listes offraient désormais les deux titres. Une liste des éditeurs mentionnés dans la trousse, et la façon de communiquer avec eux, ajoutée en réponse à de nombreuses demandes, offrait plus de visibilité aux éditeurs canadiens de classe mondiale. Cette édition voyait l'arrivée de deux nouveaux commanditaires : la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités et Prospero: The Book Company.

Postes Canada, qui est devenu un partenaire associé de Lisez sur le sujet en 1996 est reconnu pour son appui à des



Lisez sur le sujet de 1997.

programmes d'alphabétisation à travers le Canada. En 1997, Postes Canada augmentait généreusement son soutien en devenant l'expéditeur officiel des trousse Lisez sur le sujet.

Le temps était venu en 1997 (six ans après la première enquête) de demander, une fois encore, ce que les

moyens d'améliorer le programme et de le rendre plus utile pour ses utilisateurs, les responsables du programme l'ont enrichi pour l'édition 1998 en ajoutant au site Web « Le bibliothécaire extraterrestre », un jeu interactif pour enfants qui intègre le thème de cette année, l'aventure et le mystère. En répondant à des questions à choix multiples basées sur les livres d'aventures et de mystère énumérés dans la trousse, l'internaute peut naviguer dans un conte d'aventures animé pour sauver le ver BiblioPhil des manigances du Bibliothécaire extraterrestre et de ses sbires.

La Bibliothèque nationale est particulièrement ravie d'accueillir cette année comme partenaires la Canadian Library Association et l'ASTED. Cette collaboration enrichira sans aucun doute le programme Lisez sur le sujet et lui fera emprunter des orientations nouvelles et fantastiques pour l'avenir.

Lisez pour le sujet a toujours mis en valeur la vitalité du milieu canadien de l'édition pour enfants et le plaisir que la lecture procure toute la vie durant. Avec tous les développements et les améliorations qu'a connu le programme Lisez sur le sujet au cours des dix dernières années, il est naturel de se demander ce que nous réservent les dix prochaines années. Nous pouvons être sûrs, cependant, que même si les circonstances évoluent, rien ne modifiera le but principal de Lisez sur le sujet, qui est de promouvoir la lecture et l'appréciation des livres canadiens. ♦



### Ce que les utilisateurs en disent :

*Recevoir la trousse me procure un grand plaisir; c'est toujours avec enthousiasme que je découvre les magnifiques affiches et la liste de livres; je n'ai qu'une envie, me procurer tout de suite certains des livres suggérés pour mes enfants !*

Echo Bay (Ontario)

*Merci de produire la trousse Lisez sur le sujet. Il s'agit d'un excellent instrument pour découvrir de bons livres pour les enfants. J'aime vraiment les affiches et la brochure.*

Surrey (Colombie-Britannique)

*Ce matériel est très apprécié par les élèves (signets) et par les enseignants-bibliothécaires (lors de l'achat de livres d'auteurs canadiens).*

Enseignant-bibliothécaire, Rockland (Ontario)

*J'enseigne actuellement le français et l'anglais à Livonia (Michigan), aux États-Unis, et c'est un plaisir d'aider mes élèves à se rendre compte de l'importance des cultures francophones du monde, notamment celle du Canada.*

Enseignant, Livonia (Michigan)

*J'enseigne le français dans une école secondaire de San Diego et j'aimerais recevoir la trousse de littérature, « Lisez sur le sujet » afin de l'utiliser dans le cadre de l'apprentissage de cette langue*

Enseignant du secondaire, San Diego (Californie)

*La trousse est fantastique. Elle nous sert à promouvoir la littérature canadienne et nous l'apprécions beaucoup à ce titre*

Bibliothécaire dans une bibliothèque scolaire, Nanton (Alberta)

*Je suis un Canadien qui travaille présentement dans une école à Guayaquil (Équateur). Je sais d'après mon expérience que cette trousse ne restera pas lettre morte. J'ai bien hâte de faire part de certaines des idées et suggestions de la trousse à l'organisme « School Libraries Working Overseas ».*

Bibliothécaire, Colegio Americano de Guayaquil, Équateur

*Cette trousse est bien faite... et comme conseillère pédagogique je la mentionne toujours dans des ateliers que je donne sur la lecture ! Merci !*

Services pédagogiques, Edmonton (Alberta)

*Belle affiche ! Bien fait comme à l'habitude ! Un guide de référence fantastique. Un incontournable pour tous les enseignants.*

Enseignant, Beaconsfield (Québec)

*Une ressource exceptionnellement précieuse*

Wombarra, NSW, Australie

*Je suis constamment à la recherche de documents originaux en français pour mes élèves et je serais ravi de recevoir votre trousse « Lisez sur le sujet ». Elle me serait très utile à la fois dans ma classe et en tant que ressource pédagogique pour mes élèves des niveaux III et IV lorsqu'ils enseignent le français aux élèves de l'école primaire.*

Enseignant de français au secondaire I-IV, Hopkinton (Massachusetts)

*Toute chose, toute personne ou toute idée qui entend faire la promotion de la lecture et suscite l'amour de la lecture est formidable. La trousse Lisez sur le sujet est très « attrayante » visuellement. Merci pour votre beau travail.*

Chippawa (Ontario)

## Enquête auprès des lecteurs

par Elizabeth Butler,  
Marketing et édition

**D**epuis 10 ans, *Lisez sur le sujet* offre aux enseignants, aux bibliothécaires, aux responsables de groupe et aux parents une ressource qui les aide à encourager les enfants à lire et à aimer les livres canadiens. La trousse est passée d'une brève liste de livres canadiens pour enfants à une trousse complète accompagnée d'une affiche, de signets

et de conseils utiles sur la façon de l'utiliser. Elle a été améliorée en fonction des suggestions des clients et des résultats d'une enquête effectuée en 1991. Comme *Lisez sur le sujet* approchait de son dixième anniversaire, la Bibliothèque a entrepris une deuxième enquête pour connaître la

satisfaction des utilisateurs quant à la trousse.

Tôt en décembre 1997, un questionnaire d'une page était envoyé à 400 clients choisis au hasard dans la liste d'envoi de *Lisez sur le sujet*. À la mi-février 1998, 136 questionnaires avaient été renvoyés et les réponses analysées.

Les répondants ont fait part de leurs commentaires quant à leur degré de satisfaction par rapport à la trousse, suggéré des thèmes futurs et indiqué le moment où ils préfèrent recevoir les trousse. Les résultats de l'enquête ont également permis de savoir qui utilise la trousse, comment elle est utilisée et de vérifier si les gens sont au courant de l'existence de la version Web de la trousse. Au nombre des points saillants, mentionnons :

- Les enseignants-bibliothécaires et les bibliothécaires des bibliothèques scolaires comptent pour la majorité des répondants (29,1 p. 100), suivis par les bibliothécaires des bibliothèques publiques (19,4 p. 100) et les enseignants du primaire (17,9 p. 100). Les enseignants du cycle intermédiaire et du cycle supérieur (7,5 p. 100), les



parents (4,5 p. 100) et les partisans de l'alphabétisation (3,0 p. 100) comptent pour une plus petite partie des répondants.

- Les clients utilisent la trousse de bien des façons, mais les usages les plus courants consistent à recommander des livres aux élèves, aux enfants, aux parents ou à des collègues, à acheter des livres et à promouvoir l'alphabétisation.
- En général, chaque élément de la trousse a été coté comme étant utile ou très utile. Plus de la moitié des répondants estiment que les descriptions de livres et les listes thématiques d'ouvrages primés sont très utiles. Les signets ont été cotés comme étant très utiles pour 56 p. 100 des répondants, et 44 p. 100 d'entre eux jugent que l'affiche est très utile. L'index a été jugé utile par 50 p. 100 des répondants, tandis que « Un Message à l'intention des enseignants, des bibliothécaires et des parents » a été jugé utile par 40 p. 100 d'entre eux.
- La majorité des répondants (77 p. 100) indiquent que les illustrations qui figurent sur la page de couverture de la trousse, sur l'affiche et les signets sont appréciées par les enfants. Cela confirme ce que les rapports d'évaluation précédents indiquaient, soit que l'utilisation d'illustrations réalisées par des illustrateurs canadiens de livres pour enfants continuent de rendre la trousse attrayante pour la personne qui utilise les signets et voit l'affiche. Certains répondants (18 p. 100) indiquent qu'ils étaient incertains à cet égard, car ils ne travaillent pas directement avec des enfants. Des quelques personnes qui ont répondu non (5 p. 100), plusieurs indiquent que le dessin est trop enfantin pour les élèves des cycles intermédiaire et supérieur.
- Quand on leur demande de suggérer trois autres thèmes qu'ils aimeraient voir apparaître dans des éditions futures de *Lisez sur le sujet* les répondants proposent une grande variété d'idées



Lisez sur le sujet de 1994.

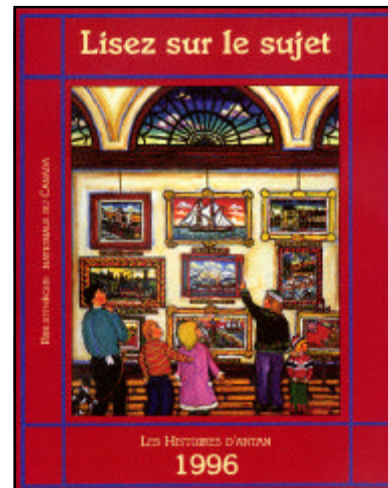
intéressantes. La majorité des thèmes suggérés ont trait aux domaines suivants : études sociales, langues, sciences et technologie. Nous tiendrons compte de ces suggestions pour les éditions futures de la trousse.

- L'une des préoccupations majeures de ce programme consiste à s'assurer que les clients reçoivent la trousse à temps pour planifier diverses activités. Au fil des ans, des clients ont fait part de commentaires selon lesquels ils préféreraient recevoir la trousse plus tôt, de sorte qu'ils puissent planifier en vue de l'année scolaire. La majorité des clients indiquent qu'ils préféreraient recevoir la trousse à l'automne (40 p. 100), suivi de l'hiver (16 p. 100), du printemps (12 p. 100) et de l'été (10 p. 100). Les autres (22 p. 100) mentionnent que la saison où ils reçoivent la trousse importe peu, car ils l'estiment utile toute l'année.
- La majorité des répondants (71 p. 100) ont accès à Internet. Le niveau d'accès à Internet varie de façon importante selon la personne qui a répondu à l'enquête. La plupart des enseignants et des bibliothécaires des bibliothèques publiques indiquent qu'ils y ont accès, tandis que les enseignants-bibliothécaires, les enseignants et les « autres » y ont accès en proportions presque égales. La majorité des parents et des partisans de l'alphabétisation n'ont pas accès à Internet.
- À ce jour, très peu de répondants ont consulté le site Web de *Lisez sur le sujet*. La majorité des personnes qui ont accès à Internet, mais qui n'ont jamais accédé au site de *Lisez sur le sujet* mentionnent qu'elles ne connaissaient pas l'existence du site.

D'autres personnes ont mentionné qu'elles n'avaient pas le temps de consulter le site.

À la suite des réponses à l'enquête, la Bibliothèque continuera de se servir d'illustrations réalisées par des illustrateurs canadiens de livres pour enfants en ce qui concerne la page couverture de la trousse, l'affiche et les

signets. Dans la préparation des éditions futures de la trousse, la Bibliothèque tiendra compte des suggestions de thèmes faites par les répondants. Elle centrera également ses efforts sur la promotion du site Web de *Lisez sur le sujet* notamment sur certains éléments ajoutés pour enrichir le site comme des notices biographiques d'auteurs et d'illustrateurs, l'accès aux trousse, de l'édition 1994 jusqu'à maintenant, et un lien direct menant aux maisons d'édition et au jeu



Lisez sur le sujet de 1996.

interactif.

L'enquête portant sur *Lisez sur le sujet* a confirmé que la trousse continue d'être une ressource précieuse pour les personnes intéressées à encourager la lecture et à promouvoir les livres canadiens pour enfants. La Bibliothèque encourage les clients à lui faire part de leurs commentaires afin d'améliorer la qualité et l'utilité de la trousse *Lisez sur le sujet*

Vous pouvez obtenir un rapport plus détaillé en communiquant avec le service suivant :

Marketing et édition  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Téléphone : (613) 995-7969  
Télécopieur : (613) 991-9871  
ATME : (613) 992-6969  
Courriel : publications@nlc-bnc.ca

Vous pouvez également consulter le rapport complet dans Internet à l'adresse : <http://www.nlc-bnc.ca/ruoi> ♦



COLLECTIONS

# De la Collection des livres rares...

par Michel Brisebois, bibliothécaire des livres rares, Services de recherche et d'information

**F**rance. Louis XIV. Louis Par la Grâce de Dieu Roy de France...Donné à Paris le vingt-cinquième jour de Février, l'an de grace mil six cents cinquante-un.[Paris ? : 1651]. Affiche, 46,5 x 37,5 cm



cette guerre civile dont le récit a été consigné par plusieurs des partisans de l'un ou de l'autre groupe. D'Aulnay a éventuellement le dessus sur son rival et La Tour, accusé de trahison, devient *persona non grata* à la cour de France. À la mort de d'Aulnay en 1650, La Tour se rend en France pour y plaider sa cause. L'enquête qui suit lui donne raison et le roi lui accorde son pardon. Par le document que nous présentons ici, Louis XIV et la reine régente nomment La Tour gouverneur de l'Acadie et lui rendent ses biens. La Tour meurt en Acadie en 1666.

Par les présentes lettres patentes, le roi de France confirme Charles de Saint-Etienne de La Tour dans le gouvernement et la possession de l'Acadie. Pour comprendre l'importance de ce document, il est nécessaire de résumer le contexte historique. Arrivé en Acadie en 1610 avec son père et un groupe de colons dirigé par Jean de Biencourt de Poutrincourt, La Tour s'adonne au lucratif commerce des fourrures. À la tête de la colonie à partir de 1623, il réussit à la défendre contre les Anglais même après la capitulation de Québec en 1629. En 1631, Louis XIII le nomme gouverneur et lieutenant-général du roi. Après la signature du traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632, la France conserve le Canada et l'Acadie et nomme Isaac de Razilly gouverneur de l'Acadie. Ce dernier s'entend avec La Tour pour un partage de l'autorité et du territoire. À la mort de Razilly en 1635, Charles de Menou d'Aulnay est envoyé en Acadie pour veiller aux intérêts de la famille. Il entre immédiatement en conflit avec La Tour. Entre 1635 et 1645, l'histoire de l'Acadie est dominée par

La plupart des actes de l'administration royale française ayant trait au Canada ont été répertoriés et décrits par les bibliographes. Ceux-ci ne font référence à ces lettres patentes que dans la version publiée dans les *Mémoires des Commissaires du Roi et de ceux de sa Majesté britannique sur les possessions et les droits respectifs des deux couronnes en*



*Amérique* (Paris, 1755) et aucun d'entre eux n'a pu trouver un exemplaire de l'édition originale décrite ici.

Ce document d'une grande importance pour l'histoire de la Nouvelle-France et d'une insigne rareté a été acquis récemment d'un libraire européen grâce à la générosité des Amis de la Bibliothèque nationale du Canada. ♦

# De la Collection électronique...

par Louise Tousignant, chef, Unité de l'acquisition des publications électroniques Acquisitions et services bibliographiques

**L**a collection électronique (<http://collection.nlc-bnc.ca/e-coll-e/index-f.htm>) augmente de jour en jour et nous comptons parmi les nouvelles acquisitions les documents suivants :

- Débats de la Chambre des communes (Hansard), 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sessions de la 35<sup>e</sup> législature;
- Décisions et rapports de l'ALÉNA;
- Résultats de la recherche sur l'établissement d'une base de données et d'un service de commande centralisés pour les publications gouvernementales.

Les points d'accès à notre collection électronique se font de plus en plus nombreux et ce, tant dans le monde virtuel que dans le monde de l'imprimé.

En effet, plusieurs éditeurs offrent des liens hypertextes menant à notre collection électronique. À titre d'exemples, mentionnons HMS Press, l'Université de Montréal, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. Quant aux différentes publications imprimées, le guide intitulé *Internet, les 500 meilleurs sites en français de la planète* mentionne la collection électronique de la Bibliothèque nationale du Canada en la décrivant comme étant « Une collection



électronique impressionnante qui comprend des livres et des périodiques canadiens diffusés dans Internet en plus de l'accès au catalogue de la Bibliothèque nationale » (édition 1998, p. 45), tandis que dans le numéro de février 1998 du *Reader's Digest*, on décrit la collection comme étant « une collection éclectique de revues et de livres canadiens gratuits en ligne » (p. 109-110).

Bien que la majorité des requêtes proviennent du Canada, des utilisateurs des quatre coins du monde visitent et consultent notre collection électronique, notamment depuis la France, l'Australie,

la Suisse, Hong Kong, le Maroc et les États-Unis. Les utilisateurs ont à leur disposition une collection électronique qui compte maintenant plus de 920 titres d'ouvrages canadiens dont 65 p. cent sont des monographies et 35 p. cent sont des périodiques.

Pour obtenir plus de renseignements sur notre collection électronique ou pour déposer des publications électroniques à la Bibliothèque nationale, veuillez communiquer avec :

Louise Tousignant  
Unité de l'acquisition des publications électroniques  
Division des acquisitions pour Canadiana et Bureau du dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Téléphone : (819) 997-9565  
Télécopieur : (819) 953-8508  
ATME : (613) 992-6969  
Courriel : e.publications.e@nlc-bnc.ca ♦

## SERVICES

# Canadian Subject Headings : Résultats de l'enquête

par Liz McKeen,

Acquisitions et services bibliographiques

**C**anadian Subject Headings (CSH) est une liste standard de vedettes-matières en anglais sur des sujets d'intérêt canadien; elle est publiée par la Bibliothèque nationale du Canada comme document d'accompagnement aux Library of Congress Subject Headings. La troisième édition des CSH a été publiée en 1992. Elle a été depuis mise à jour par une série de suppléments cumulatifs. Le plus récent est le numéro 10-11, publié cet été.

### POURQUOI UNE ENQUÊTE ?

Un certain nombre de changements ont modifié de façon importante le milieu des bibliothèques au cours des dernières années. Trois en particulier ont amené la Bibliothèque nationale à effectuer une enquête sur les CSH. Tout d'abord, le projet de créer des notices MARC d'autorité dans AMICUS pour les vedettes-matières correspondant aux vedettes énumérées dans *Canadian Subject Headings* s'est terminé en juillet 1997. Il offrait l'occasion de trouver de nouveaux moyens technologiques pour produire les CSH. Deuxièmement, le recours croissant au World Wide Web pour diffuser des produits bibliographiques nous a amenés à examiner le Web comme option d'édition

pour les CSH. Enfin, le lancement du nouveau cédérom *Canadiana* de la Bibliothèque nationale en juin offre des possibilités supplémentaires d'édition. À l'hiver et au début du printemps de 1998, la Bibliothèque nationale menait une enquête auprès des utilisateurs des CSH pour établir leurs préférences quant à la future orientation des CSH. Nous nous intéressons particulièrement aux formats et aux usages privilégiés par les utilisateurs.

### LES UTILISATEURS RÉPONDENT !

Les utilisateurs ont répondu à notre enquête en très grand nombre, soit un excellent taux de réponse de 43 p. 100, ce qui indique un intérêt très marqué pour

l'avenir des CSH. La majorité des répondants provenaient des bibliothèques publiques, des bibliothèques municipales ou des bibliothèques régionales (42 p. 100); des bibliothèques universitaires ou collégiales (25 p. 100) et des bibliothèques du gouvernement fédéral (16 p. 100). Le reste des répondants appartenait à des bibliothèques spécialisées ou à des bibliothèques scolaires, à des librairies et autres organismes.

### QU'AVAIENT À DIRE LES UTILISATEURS ?

Voici les trois raisons principales d'utilisation des CSH par les utilisateurs :

- relever des vedettes-matières qui font autorité pour les attribuer à des notices bibliographiques (33 p. 100);
- créer un fichier d'autorité matière (20 p. 100);
- trouver la terminologie anglais-français sur des sujets d'intérêt canadiens (19 p. 100).

D'autres utilisations comprennent le travail de référence, les directives sur le catalogue et comme outil d'indexation.

Plus de la moitié des répondants (57 p. 100) utilisent les index anglais-français et français-anglais. La plupart des répondants (76 p. 100) reçoivent des suppléments imprimés. Peu de répondants avaient utilisé les notices d'autorité CSH offertes pour visualisation et téléchargement dans AMICUS,





peut-être parce que cette caractéristique n'existait que depuis quelques mois lorsque l'enquête a été effectuée.

Les trois choix principaux quant au support physique des *CSH* à l'avenir sont l'imprimé, le Web et les cédéroms. La moitié des répondants (52 p. 100) privilégient un produit imprimé. Le Web s'est révélé le premier choix de 23 p. 100 des répondants et leur second choix dans 28 p. 100 des cas. Le cédérom a été privilégié comme premier choix par seulement 8 p. 100 des répondants, mais comme second choix par 27 p. 100. Et le Web et le cédérom ont été les troisièmes choix d'environ le même nombre de répondants, soit 21 p. 100 et 23 p. 100 respectivement. Les autres options offertes ont été beaucoup moins populaires; elles comprenaient les notices MARC téléchargées d'AMICUS et les notices MARC offertes comme service d'abonnement à MARC par FTP ou sur ruban.

Conformément aux préférences ci-dessus, les réponses indiquent qu'une majorité de bibliothèques sont équipées pour se servir des produits Web (85 p. 100) et des cédéroms (83 p. 100). Quelque 51 p. 100 sont équipées pour recevoir des notices d'autorité MARC par FTP, et 32 p. 100 peuvent télécharger des notices d'autorité matière d'AMICUS.

D'autres questions de l'enquête cherchaient à obtenir les réactions quant au coût et à la fréquence de la mise à jour, et plusieurs répondants ont opté pour les niveaux actuels.

#### LA SUITE ?

Les membres du personnel de la Bibliothèque nationale souhaitent remercier les répondants pour avoir bien voulu leur transmettre des réponses bien réfléchies et encourageantes. Nous examinerons les diverses options d'édition

en vue de combler autant que possible les diverses attentes des utilisateurs des *CSH* dans les limites du raisonnable et de l'accessibilité. Nous informerons les utilisateurs de toute modification quant au support ou au contenu.

Pour plus de renseignements sur les *Canadian Subject Headings* veuillez communiquer avec :

David Farris  
Rédacteur, Canadian Subject Headings  
Accès bibliographique  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Téléphone : (819) 953-6810  
Télécopieur : (819) 953-0291  
Courriel :  
normes.catalogage@nlc-bnc.ca ♦



## Renouveler le Programme des services de dépôt

par Nancy Brodie,  
responsable des renseignements détenus par le gouvernement,  
Gestion des ressources en information

**L**e Programme des services de dépôt (PSD) distribue sans frais des publications fédérales à un réseau de 790 bibliothèques au Canada, et à 147 autres établissements dans le monde. Partenariat entre le gouvernement et les bibliothèques de dépôt, considéré comme un filet protecteur dans le domaine de l'information publique, il constitue un

élément important de la politique gouvernementale en matière de communication avec le public. La Bibliothèque nationale du Canada a toujours été un partenaire du PSD. Ce partenariat continue au moment où le gouvernement du Canada offre de l'information et des services sur l'inforoute et où le PSD emprunte la voie électronique. Le renouvellement du PSD se traduit par des changements pour le gouvernement et le réseau des bibliothèques dépositaires. Le présent article se penche sur la restructuration du

volet bibliothèque de ce partenariat. Dans un futur article, nous aborderons le volet gouvernemental.

#### POLITIQUE GOUVERNEMENTALE ET INFOROUTE

Dans une allocution adressée à l'IDI : l'Association des professionnels de l'information de la fonction publique, en juin 1997, l'administrateur général de la Bibliothèque nationale exposait les objectifs élaborés par la Bibliothèque

concernant la politique gouvernementale et l'inforoute :

- promouvoir un accès universel, abordable et équitable à l'autoroute de l'information;
- faire en sorte que les Canadiennes et les Canadiens aient un accès universel, abordable et équitable aux services essentiels du gouvernement et à ses ressources en information;
- assurer un accès équitable et gratuit à une vaste gamme de services d'information et de ressources, par l'entremise d'organismes publics tels les bibliothèques, les services d'archives et les centres d'information communautaires;
- veiller à maintenir un juste équilibre entre les droits des détenteurs de droit d'auteur et l'intérêt public, qui est servi en garantissant l'accès raisonnable à l'information;
- faire en sorte que les services d'information numérique répondent aux besoins des diverses communautés linguistiques;
- protéger la vie privée des personnes sur l'autoroute de l'information;
- assurer, sur l'autoroute de l'information, une place à l'expression de la diversité des points de vue culturels.



Un Programme des services de dépôt renforcé et renouvelé aidera le gouvernement fédéral à atteindre nombre de ses objectifs à l'égard de l'information gouvernementale publiée.

#### RÔLE DU PSD

Le PSD a pour rôle d'assurer aux Canadiennes et aux Canadiens un accès universel et équitable aux ressources essentielles du gouvernement en information. Les bibliothèques sont les établissements publics choisis pour recevoir des exemplaires des publications du gouvernement fédéral, et les rendre accessibles au public. Les bibliothèques de dépôt offrent des services aux communautés linguistiques francophone et anglophone. Les bibliothèques diffusent des publications; elles organisent également les collections de publications gouvernementales et offrent des services de référence complets afin d'aider le public à trouver de l'information.

En vertu du fonctionnement actuel du PSD, le statut de dépôt universel est accordé aux bibliothèques canadiennes désignées et approuvées par un comité de représentants de la Bibliothèque nationale du Canada et du Programme des services de dépôt. Ce statut est accordé pour des publications en anglais, en français ou bilingues, selon la clientèle de la bibliothèque en question. En raison de leurs mandats spéciaux sur le plan de l'information, la Bibliothèque nationale et la Bibliothèque du Parlement reçoivent des exemplaires de chacune des publications. (Les publications du gouvernement fédéral sont soumises aux dispositions du dépôt légal aux termes de la *Loi sur la Bibliothèque nationale du Canada*.) Les bibliothèques de dépôt universel reçoivent automatiquement un exemplaire gratuit de toutes les publications distribuées par le Programme, inscrites sur la *Liste hebdomadaire* des publications du gouvernement canadien et parues durant la semaine. On compte 48 bibliothèques de dépôt universel au Canada et une en Angleterre, en Allemagne, au Japon et aux États-Unis.

Tous les autres dépositaires sont sélectifs. Les bibliothèques de dépôt sélectif consultent la *Liste hebdomadaire* pour choisir des documents qu'elles

peuvent commander. Le statut de dépôt sélectif est accordé aux bibliothèques publiques canadiennes et aux bibliothèques des établissements d'enseignement canadiens qui sont ouvertes au public et à leurs clients au moins 20 heures par semaine, et qui comptent au moins un employé à temps plein. En règle générale, toutes les publications doivent être conservées par la bibliothèque de dépôt à titre de collection permanente.

#### NOUVEAU MODÈLE DU RÉSEAU DES SERVICES DE DÉPÔT

Le Comité consultatif des bibliothèques (CCB) du Programme des services de dépôt a amorcé un réexamen de la structure du PSD en 1988. Il fallait rationaliser un système qui existait depuis plus de 70 ans afin de maintenir l'accessibilité de l'information pour les citoyens de chacune des régions du pays. Sa structure devait également être adaptée pour répondre à la croissance de l'édition gouvernementale sur support électronique, en particulier dans Internet.

Une recommandation principale du rapport *Des partenaires dans un programme d'accès à l'information*, préparé par le Groupe de travail sur l'examen du Service du programme de dépôt, évoque le concept des bibliothèques de ressources documentaires à titre de services permanents d'archives et de documentation pour les bibliothèques dépositaires locales de leur région. Elles pourraient être également chargées de l'information sur support électronique et des documents sur d'autres types de support. Une autre étude, effectuée par Ann Braden and Associates, analysait la répartition géographique des bibliothèques de dépôt au Canada, et proposait des critères concernant le statut de centre de ressources et de dépôt sélectif.

Le Comité consultatif des bibliothèques a créé un Comité de restructuration des services de dépôt, présidé par Vivienne Monty de l'Université York. Le comité a été chargé de passer en revue les études et les rapports précédents et de préparer un nouveau modèle pour le PSD. Voici les objectifs du nouveau modèle :

- être assez souple pour tenir compte des changements techniques et structuraux au sein de l'ensemble des bibliothèques, qui constituent la base du réseau de dépôt;
- offrir aux Canadiennes et aux Canadiens un accès et un service équitables;
- rationaliser le système de dépôt;
- accroître le réseautage et la collaboration entre les bibliothèques dans certaines régions géographiques;
- créer des critères concernant le statut de service de dépôt et y adhérer;
- établir un système de responsabilisation;
- préconiser la rationalisation des collections;
- favoriser une utilisation plus efficace des supports électroniques et des systèmes de distribution.

Le modèle propose trois types de bibliothèque de dépôt.

- Les bibliothèques de ressources documentaires constitueraient des bibliothèques de dépôt universel de toutes les publications gouvernementales, y compris des documents électroniques. Elles feraient des copies conformes de ces publications afin d'assurer un accès rapide. La Bibliothèque nationale et le PSD détermineraient leur rôle en matière d'archivage et de conservation à long terme. Il serait possible pour des consortiums ou d'autres regroupements de bibliothèques de se constituer en bibliothèques de ressources documentaires qui offrent des services à d'autres bibliothèques de dépôt dans leur région.
- Les bibliothèques régionales recevraient et conserveraient toutes les publications comprises dans la *Liste hebdomadaire* et distribuées sur support papier à des bibliothèques de dépôt. Elles ne conserveraient ni ne feraient de copie des publications électroniques; il s'agirait là du rôle exclusif des bibliothèques de ressources documentaires. Leur statut correspondrait à celui des bibliothèques de dépôt universel actuelles.
- Les bibliothèques locales pourraient sélectionner les publications qui répondent aux besoins de leurs clients à partir de la *Liste hebdomadaire*. Leur



statut serait équivalent à celui des bibliothèques de dépôt sélectif actuelles.

Le nombre des bibliothèques de ressources documentaires dépendra du nombre des bibliothèques en mesure de répondre aux exigences relatives au maintien de l'accès aux ressources électroniques. Ce nombre sera limité à une bibliothèque régionale dans un rayon de dix kilomètres sur le territoire d'une municipalité, à moins que cette exigence compromette l'accès du public. Le nombre et la répartition des bibliothèques locales devraient demeurer au niveau actuel de la répartition des bibliothèques de dépôt sélectif, à moins d'un changement important de la population.

On propose une répartition géographique des bibliothèques de dépôt

#### ÉTAT DE PRÉPARATION DES BIBLIOTHÈQUES DE DÉPÔT CONCERNANT L'ACCÈS ÉLECTRONIQUE

Une enquête effectuée en 1996 afin de déterminer l'état de préparation des bibliothèques de dépôt pour prendre en charge l'information gouvernementale électronique, en particulier dans Internet, a constitué une autre étape de la transition vers l'accès électronique à l'information gouvernementale. En vertu du nouveau modèle, les bibliothèques de ressources documentaires auront des responsabilités particulières en matière d'information électronique, mais toutes les bibliothèques de dépôt devraient être en mesure d'améliorer leurs services grâce à l'accès à l'information gouvernementale par Internet. L'étude entreprise par

répondre aux préoccupations soulevées dans le cadre de cette étude. Nous rendrons compte de cette évolution dans un prochain numéro des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*

#### SOURCES CONSULTÉES

Scott, Marianne. *La Stratégie du Canada dans un monde branché : la Bibliothèque nationale du Canada et l'autoroute de l'information*; Discours-programme à l'IDI : Association des professionnels de l'information de la fonction publique, le 4 juin 1997.

<http://www.nlc-bnc.ca/nlo/speech/fdpi1.htm>

Monty, Vivienne. *Proposition pour un nouveau modèle de bibliothèque de dépôt* Le 9 février 1998.

Dolan, Elizabeth et Liwen Vaughan. *Accès électronique à l'information du gouvernement fédéral canadien : Dans quelle mesure les bibliothèques de dépôt sont-elles prêtes ?* Rapport présenté au Service du programme de dépôt. Les Éditions du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. [Ottawa] : le Ministre, 1998. N° de cat. P63-8/1998.

<http://dsp-psd.pwgsc.gc.ca/Rapports/DV/main.html>

Dilvecko, Juris et Elizabeth Dolan. *Government Documents Reference Service in Canada: Implications for Electronic Access* Rapport présenté au Service du programme de dépôt, mars 1998 (version provisoire)

Groupe Communication Canada. Groupe de travail sur l'examen du Service du programme de dépôt. *Des partenaires dans un programme d'accès à l'information : rapport du Groupe de travail sur l'examen du Service du programme de dépôt*. [Hull (Québec)] : Groupe Communication Canada - Édition, ©1991. ♦

## En vertu du nouveau modèle, les bibliothèques de ressources documentaires auront des responsabilités particulières en matière d'information électronique, mais toutes les bibliothèques de dépôt devraient être en mesure d'améliorer leurs services grâce à l'accès à l'information gouvernementale par Internet.

en fonction des divisions du recensement. On compterait alors 27 régions de service, au moins une dans chaque province ou territoire, notamment huit en Ontario, cinq au Québec, quatre en Colombie-Britannique et deux en Alberta. On recommande qu'il y ait une bibliothèque de ressources documentaires et une ou deux bibliothèques régionales pour chaque région de service. Il devrait y avoir au moins une bibliothèque locale dans chaque agglomération de recensement, et au moins une bibliothèque de dépôt locale dans chaque réseau de bibliothèques publiques au sein de chaque région métropolitaine de recensement.

Le rapport de M<sup>me</sup> Monty sur le nouveau modèle a été distribué à des bibliothèques de dépôt et dans le milieu canadien des bibliothèques en général afin que les gens en discutent et formulent des commentaires. Ceux-ci doivent être transmis au Comité consultatif des bibliothèques, qui les attend impatiemment.

Elizabeth Dolan et Liwen Vaughan conclut qu'une grande majorité des bibliothèques de dépôt ont accès à Internet, mais que la largeur de bande de leur connexion (à l'extérieur des bibliothèques universitaires) et que l'étendue et la puissance de l'équipement disponible pour l'accès du public sont limitées. Les bibliothèques de dépôt manquent également de personnel formé pour faciliter l'accès électronique.

#### CONCLUSION ET PARTIE II À VENIR

La Bibliothèque nationale collabore avec le Secrétariat du Conseil du Trésor et le PSD en vue d'examiner divers moyens de renforcer le PSD, c'est-à-dire d'améliorer son taux de saisie de l'information et assurer l'intégration des sources d'information diffusées sur support électronique. De concert avec le programme RéseauBiblio d'Industrie Canada, nous avons étudié les constatations de l'étude Dolan-Vaughan et nous concevons des stratégies pour



## Membre du personnel de la Bibliothèque nationale, Mary Bond reçoit le Prix d'excellence de la Fonction publique du Canada pour 1997

**M**ary Bond, une des bibliothécaires principales à la référence de la Bibliothèque nationale, a reçu du gouvernement une marque de reconnaissance pour la réalisation d'Ouvrages de référence canadiens : une bibliographie annotée. Elle a remporté le Prix d'excellence, un des plus grands honneurs attribués aux fonctionnaires fédéraux, qui reconnaît le travail accompli par des membres exceptionnels de la Fonction publique.



Marcel Massé, président du Conseil du Trésor, félicite Mary Bond, lauréate du Prix d'excellence de la Fonction publique du Canada pour 1997 (photo : Optima).

*Ouvrages de référence canadiens* exige énormément de temps, d'efforts et de dévouement professionnel. Il fait l'objet d'éloges tant au Canada qu'à l'extérieur du pays et constitue un instrument de recherche remarquable. Cette bibliographie bilingue de 1000 pages, publiée conjointement par la Bibliothèque nationale du Canada et la University of British Columbia Press en 1996, renferme plus de 4000 citations et annotations et est devenue un outil indispensable pour les bibliothécaires, les universitaires et les chercheurs.

Voici quelques-unes des critiques qui ont été faites au sujet de la publication de M<sup>me</sup> Bond :

« Un ouvrage colossal qui démontre le souci impeccable des détails dont on pourrait s'attendre de la Division des services de référence et d'information de la Bibliothèque nationale »

*Quill and Quire*

« M<sup>me</sup> Bond a produit une publication supérieure à la norme et exceptionnelle... que de nombreuses bibliothèques étrangères voudront posséder »

La Société bibliographique du Canada

« L'un des ouvrages de référence canadiens les plus importants qui ait été publié »

*CHOICE*

« Toute bibliothèque qui s'intéresse au Canada pourra profiter de cette compilation magistrale »

*Library Journal*

Mary Bond a reçu un baccalauréat ès arts en littérature anglaise de l'Université de Toronto où elle a également fait une maîtrise en sciences de l'information. Elle a joint les rangs de la fonction publique du Canada en devenant membre du personnel de la Bibliothèque nationale en 1985.

« La Bibliothèque nationale du Canada est très fière de la réalisation de Mary Bond qui lui a valu un des douze Prix d'excellence de la Fonction publique du Canada pour 1997 », a déclaré l'administrateur général de la

Bibliothèque nationale, Marianne Scott. « *Ouvrages de référence canadiens* constitue un excellent exemple du travail accompli par la Bibliothèque pour soutenir les études canadiennes. Une des premières responsabilités de l'institution est d'offrir l'accès au patrimoine canadien de l'édition, et la bibliographie de Mary Bond remplit parfaitement cet objectif ».

Margo Wiper, directrice de Marketing et édition à la Bibliothèque nationale, a remporté un Prix d'excellence en 1993, lorsqu'on a reconnu son rôle de pionnière à la suite des efforts qu'elle a déployés pour offrir les publications du gouvernement fédéral sur des supports autres que les supports habituels. ♦

### Nomination



Liz McKeen a été nommée au poste de directrice de l'Accès bibliographique, aux Acquisitions et services bibliographiques, le 25 mai 1998. M<sup>me</sup> McKeen a été chef de la Division du catalogue des publications en série et documents spéciaux de 1989 à 1995 avant de devenir chef de la Division du catalogue des publications gouvernementales et des publications en série, lorsque cette division a été créée en 1995. On peut joindre M<sup>me</sup> McKeen en composant le (819) 994-6879.

## Préparer l'édifice pour l'avenir

par Iris Winston,  
Marketing et édition

**L**e raton laveur s'était blotti sur l'échafaudage. Caché derrière la bâche verte qui recouvre la Bibliothèque nationale du Canada pendant les travaux de réfection, il ne semblait pas dérangé par les bruits de la circulation plus bas et nullement préoccupé par les travaux qui avaient cours près de lui. Ni le son des perceuses qui fouillaient les parois de brique, ni la conversation animée et ponctuée de grands gestes des maçons n'ont interrompu son sommeil paisible.

Par contre, de l'autre côté du mur, les occupants des bureaux étaient plus gênés dans leurs activités par le projet de réfection qui est en cours depuis février 1998.

« Nous rénovons simplement l'édifice vieux de 30 ans », explique le gestionnaire du projet, Pierre Blais, de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. « Nous améliorons l'extérieur du bâtiment et nous rehaussons les conditions ambiantes de conservation des collections. »

Ces travaux comprennent notamment le retrait de la maçonnerie afin de permettre l'évaluation directe de

l'état des murs et des panneaux de granite et de s'assurer que le squelette du bâtiment est solide, et le rejointoiement.

« Cela n'a rien à voir avec une nouvelle construction; il s'agit plutôt de préservation », explique-t-il. « En améliorant la maçonnerie et la membrane du bâtiment (pare-vapeur), nous rendrons les conditions ambiantes à l'intérieur bien meilleures. »

La deuxième étape consiste à s'occuper de toutes les ouvertures, particulièrement les fenêtres, dont on devra remplacer le vitrage. Étant donné que les cadres de fenêtre existants ne changeront pas, l'aspect des fenêtres

demeurera le même; cependant, le triple vitrage augmentera leur rendement énergétique, souligne M. Blais.

Le projet de réfection comporte d'autres volets, notamment des améliorations à la plate-forme de chargement et la rénovation de l'auditorium. L'auditorium fait partie du projet en raison du fait que les travaux effectués sur le mur extérieur ont eu des répercussions à l'intérieur, explique M. Blais.

« La nécessité d'effectuer des travaux dans l'auditorium nous donne l'occasion d'améliorer l'acoustique et la visibilité ainsi que d'ajouter des entrées à l'arrière de la salle afin de se conformer aux normes du code de prévention des incendies. La scène sera reliée directement au hall, qui comprendra un nouveau plancher. »

Les travaux dans l'auditorium devraient être parachevés à la fin de l'année 1998. Quant au projet de réfection dans son ensemble, il devrait être terminé à la fin de décembre 1999.

« Les améliorations permettront à l'édifice de durer encore 30 ans », de dire M. Blais.

« Réparer plutôt que de jeter à terre? » constitue une option beaucoup plus économique que de construire un nouvel édifice. ♦

## Des Sociétés savantes... aux sciences sociales et humaines : la présence de la Bibliothèque nationale

par Céline Gendron  
Centre canadien d'échange du livre

**L**a tradition des Sociétés savantes canadiennes de se rencontrer annuellement au printemps s'est traduite cette année de façon toute différente. Ottawa a en effet accueilli le lancement du Congrès des sciences sociales et humaines du 27 mai au 6 juin, sur le campus de l'Université d'Ottawa.

Planifié par la Fédération canadienne des sciences sociales et humaines, le Congrès a présenté un calendrier imposant de réunions, une toute nouvelle série de trois colloques internationaux, des petits déjeuners ainsi qu'un Salon du livre entièrement rajeuni.

Pendant onze jours, plus de 8000 participants se sont pressés pour assister aux ateliers, réunions et conférences matinales. Nombreux parmi eux sont passés au Salon du livre pour feuilleter les dernières parutions des presses universitaires, assister au lancement d'ouvrages spécialisés ou entendre des auteurs lire des extraits de leurs oeuvres.

Le « Salon des éditeurs » est toujours un lieu hautement prisé pour la mise en valeur des publications savantes. Et dans ce contexte particulier, la Bibliothèque nationale du Canada a,



pour la première fois, tenu un stand de concert avec l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH).

La possibilité de rencontrer un large éventail de clientèles spécialisées dans un laps de temps relativement court fut très bénéfique pour la Bibliothèque. Certains de nos services et produits ont attiré des remarques élogieuses. Par exemple, plusieurs membres de la Société historique du Canada nous ont fait part de leur appréciation du Service de recherche en histoire et société canadiennes. Beaucoup de membres de diverses associations d'études canadiennes nous ont dit apprécier les « Sources d'information sur le Canada » disponibles dans le site Web de la Bibliothèque. Plusieurs visiteurs, professeurs de français langue seconde, se sont intéressés au programme Lisez sur le sujet et plusieurs éditeurs se sont informés des règles du Dépôt légal.

Le calendrier des activités du Café du Salon du livre — table ronde sur l'Histoire de la littérature franco-ontarienne, lecture d'oeuvres d'auteurs, lancement du dernier volume du *Dictionnaire biographique du Canada* — a suscité un afflux de visiteurs, qui ont fait le détour par le stand de la Bibliothèque nationale. Des membres de l'Association canadienne de littérature comparée et de l'Association des littératures canadienne et québécoise ont souligné leur intérêt pour le Service de recherche en littérature canadienne:

« Nous avons le temps de discuter avec les visiteurs de leurs domaines de recherche, de faire des démos ou de rechercher leurs thèses ou leurs publications. »

La présentation du nouveau produit *Canadiana* sur cédérom (dont le lancement officiel allait avoir lieu au cours du Congrès de la Canadian Library Association à Victoria le 18 juin) a provoqué beaucoup d'enthousiasme : « les petites maisons d'édition et le personnel universitaire qui s'occupe des acquisitions ont beaucoup apprécié le cédérom *Canadiana*. Un éditeur l'a comparé à un *Livres disponibles canadiens* et a dit qu'il espérait voir aussi une édition plus rétrospective. »

Un de nos services les plus populaires auprès de la communauté des chercheurs et participants présents est sans aucun doute resAnet : rapidité, convivialité, précision de l'information en font un outil de travail indispensable, nous ont fait remarquer les visiteurs.

Lors du Congrès, la Bibliothèque fut l'hôte de quelques activités particulières : une réception et une présentation pour l'Association canadienne des bibliothèques de musique et le personnel de la Division de la musique de la BNC; une visite guidée incluant la visite de l'exposition « Cultiver son jardin »; une conférence par le professeur Harold Troper au sujet de l'impact de 1967, une année décisive pour les Juifs canadiens, organisée par

l'Association d'études juives canadiennes en collaboration avec l'Ottawa Jewish Historical Society et le Conseil de la Collection Jacob M. Lowy; une réception pour les membres de la Association canadienne pour les sciences de l'information (ACSI); et des lectures des oeuvres de Monique Mojica et d'Andrew Moody.

L'accueil réservé à la Bibliothèque nationale fut chaleureux : les visiteurs ont apprécié la mise en valeur de la gamme de services de la Bibliothèque. Notre présence se démarquait de celle de nos collègues car nous y présentions surtout nos « services » et quelques-uns de nos produits. Dans cette mer de bouquins présentés par des éditeurs, quoi de plus surprenant que de voir le stand de la Bibliothèque avec ses cédéroms, ses disquettes et son site Web où l'on peut avoir accès aux collections... de livres mais par PC interposé!

Les bénéfices de notre participation sont éloquentes : au chapitre des questions, de l'information et des démonstrations de produits et services, nous avons répondu à plus de 400 demandes en plus des documents distribués : « Un visiteur de France ayant participé aux séances de l'ACSI a été impressionné par la quantité de renseignements disponibles sur Internet, en particulier les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* dans lesquelles il avait trouvé plusieurs articles de grande valeur éducative. » ♦

## ÉTUDES CANADIENNES

SAVOIR FAIRE :

# L'imprimerie à bord

par Norma Gauld,

Services de référence et d'information

**A**u séminaire *Savoir Faire de juin*, Elaine Hoag, bibliographe de livres rares à la Bibliothèque nationale du Canada, a présenté un exposé sur « L'imprimerie à bord des navires de l'Arctique au milieu du dix-neuvième siècle ». Son exposé était accompagné de transparents de reproductions d'affiches et par plusieurs affiches originales que possède la collection des livres rares de la Bibliothèque nationale.

L'exploration de l'Arctique constitue l'un des sujets de recherche d'Elaine Hoag. Elle s'est intéressée à l'imprimerie à bord des navires quand elle a découvert une feuille de chanson dans la collection de la Bibliothèque nationale portant la mention intrigante suivante :

« J. Beauchamp, printer, Arctic Regions, 1851 ». Il en est résulté l'article « Les livres en mer : de rares exemples de l'édition sur les vaisseaux dans l'Arctique ». (*Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, n° 1, janvier 1997, p. 1-4; version électronique à l'adresse <http://www.nlc-bnc.ca/pubs/nl-news/1997/jan97/f01.htm>). Depuis lors, elle a compilé une bibliographie de ces imprimés, comprenant les localisations.





À ce jour, la bibliographie porte sur 81 documents, localisés dans divers dépôts au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne. En 1998, M<sup>me</sup> Hoag préparait une exposition de documents concernant John Franklin et la recherche déployée pour retrouver cet homme, qui incluait trois documents imprimés à bord de navires, documents provenant de la Collection des livres rares.

Les navires lancés depuis la Grande-Bretagne à la recherche de John



Affiche annonçant une représentation de la « Queen's Arctic Philharmonic Society » (photo : Archives nationales du Canada).

Franklin étaient à l'origine équipés d'une presse pour imprimer des « messages dispersés à l'aide de ballons » destinés à Franklin (des bouts de papier donnant des détails sur la latitude et la longitude du navire de recherche, qui étaient lancés dans de petits ballons à hydrogène) et des « messages cairn » (les équipes de recherche parcourant le territoire en traîneau avaient pour ordre d'élever des cairns et de laisser sur leur passage des messages sur papier). Toutefois, l'imprimerie à bord devint également



Annnonce de représentations théâtrales (photo : Archives nationales du Canada).

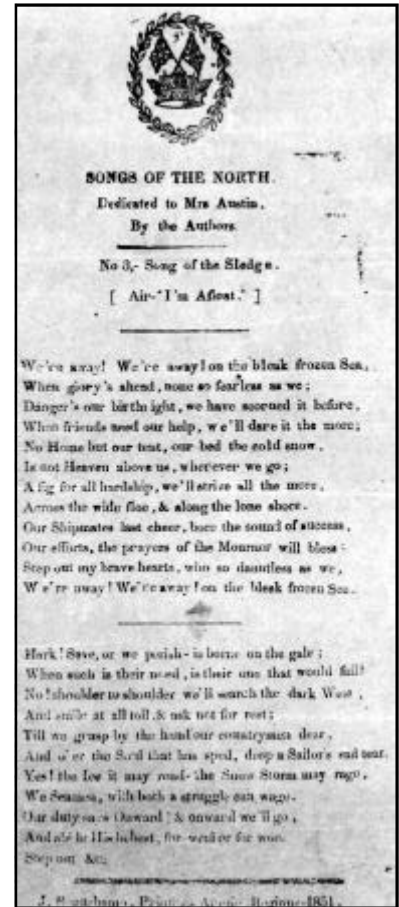
durant l'hiver un des passe-temps importants sur les navires à la recherche de Franklin, et M<sup>me</sup> Hoag a découvert plusieurs exemples d'affiches comme des feuilles de chanson et des affiches-programmes.

Comme l'impression jouait un rôle différent sur chaque navire de recherche, elle a organisé sa présentation en fonction de certains des documents imprimés à bord de chaque navire : l' *Enterprise*, le *Resolute*, le *Lady Franklin*, l' *Assistance*, le navire d'approvisionnement *North Star* et le *Plover*. Parmi ces exemples figure un almanach, le « *Polar Almanac for the year of Our Lord 1854* » imprimé à bord de l' *Enterprise*, une affiche-programme et une feuille de chanson provenant du *Resolute*, une affiche-programme provenant de l' *Assistance* et une affiche typique provenant du *Plover*, qui illustre le style distinctif utilisé à bord. Comme le papier était rare, les in-plans étaient imprimés sur tous les genres de supports comme la soie, la lingerie, le papier brun, les chemises et les couvertures.

L'exposé de M<sup>me</sup> Hoag concernant sa recherche méticuleuse sur l'histoire de l'impression de chaque document a été énormément apprécié par le personnel de

la Bibliothèque nationale, les chercheurs, les archivistes, les membres du Arctic Circle et les autres personnes présentes.

Deux bibliographies connexes, établies par Elaine Hoag, sont offertes



Affiche de « Song of the Sledge » (photo : Bibliothèque nationale du Canada).

dans le service Web de la Bibliothèque nationale du Canada :

À la recherche de Franklin et des reliques de Franklin 1847-1880  
<http://www.nlc-bnc.ca/services/frfrankln.htm>

L'exploration de l'Arctique et la recherche du passage du Nord-Ouest pendant la première moitié du dix-neuvième siècle  
<http://www.nlc-bnc.ca/services/farctic.htm> ♦



## SAVOIR FAIRE

# Au sujet des normes des technologies de l'information

par Norma Gauld,  
Services de recherche et d'information

**T**erry Kuny, conseiller contractuel à la Bibliothèque nationale du Canada, Direction des services de technologie de l'information, a présenté à l'occasion du séminaire *Savoir Faire* du 19 mai un exposé intitulé : « *Talking about Standards: Information Technology and Normative Discourse in the Public Sphere* ».

Terry Kuny est à la fois conseiller en recherche et en informatique. Il possède sa propre entreprise, Global Village Research, et il est associé-fondateur de XIST Information Services and Technologies. Il a effectué une vaste gamme de travaux en technologies de l'information et en programmes d'information à la Bibliothèque nationale.

Son exposé était centré sur les normes nouvelles et naissantes en matière de technologies de l'information (TI). Il a fait remarquer que de parler des « normes » est aussi important que les « normes » elles-mêmes pour former l'attitude des consommateurs, des fournisseurs et des administrations publiques envers les technologies de l'information. Il a décrit certaines caractéristiques des normes de TI, comme les investissements énormes effectués par l'industrie à ce titre, et la nécessité d'examiner les motifs d'élaboration des normes, le rôle officiel des normes, ainsi que le rôle des pouvoirs publics dans l'établissement des normes. Il a fait remarquer également que les normes en TI peuvent être désuètes au moment même où elles sont rédigées.

M. Kuny a présenté à l'auditoire la théorie de Jurgen Habermas sur la sphère publique, une théorie macro au sujet du processus des normes, comme cadre de réflexion au sujet des normes. Il a affirmé que ce discours au sujet des normes remplit un rôle public pour ce qui est de bâtir la confiance envers les technologies

de l'information et de promouvoir une vision positive de la technologie. Le texte des normes crée la signification des normes comme étant un bien public, et cela est essentiel pour maintenir la structure socio-économique des TI. Puis il nous a entretenus au sujet de certaines caractéristiques du texte : la stabilité, l'interfonctionnement, la légitimité et l'autorité. La composition des normes en TI repose surtout sur un discours d'élite, qui a un impact considérable sur l'avenir de l'utilisation des technologies de l'information. Il est essentiel que l'intérêt public soit pris en compte dans l'établissement de normes dans ces tribunes.

M. Kuny a noté que la Bibliothèque nationale appuie la nature de « bien public » des normes en mettant en application une vaste gamme de normes clés en TI qui ont des effets sur l'infrastructure de l'information et en assurant le suivi.

Comptant plus de 12 ans d'expérience dans l'utilisation des applications réseau, il attache de l'importance aux liens essentiels entre les technologies, les gens et les organisations afin de comprendre l'impact de technologies de l'information nouvelles et naissantes.

Son exposé visuel a amené l'auditoire comprenant des membres du personnel de la Bibliothèque nationale et des chercheurs à examiner plus avant le rôle des normes. ♦

## Saviez-vous...

que la *Classe FC*, le cadre de classification de l'histoire du Canada, est désormais disponible dans le Web ?

La deuxième édition de la *Classe FC* et les ajouts et modifications de 1995 ont été ajoutés au contenu du site Web de la Bibliothèque nationale en version PDF (format de documents transférables).

La *Classe FC* est largement utilisée par les bibliothèques canadiennes pour classer les documents traitant de l'histoire du Canada. Même si la *Classe FC* est conçue pour être un cadre de classification autonome pour l'histoire du Canada, elle est compatible avec les systèmes de classification de la Library of Congress. À cet égard, elle remplace les sections F1000 à F1140 de la classification F de la Library of Congress, permettant une classification plus approfondie de l'histoire du Canada.

La version PDF du texte intégral de la deuxième édition de la *Classe FC* est disponible pour consultation seulement dans le Web à l'adresse :

<http://www.nlc-bnc.ca/pubs/abs/fclassfc.htm>

Les ajouts et modifications de 1995 sont disponibles à la même adresse URL et peuvent être téléchargés gratuitement.

On peut obtenir des exemplaires imprimés de la *Classe FC* en communiquant avec :

Les Éditions du gouvernement du Canada - TPSGC  
Ottawa ON K1A 0S9  
Téléphone : (819) 956-4802  
Télécopieur : (819) 994-1498  
Internet :  
<http://publications.pwgsc.gc.ca/publishing/pubindex-f.html>

## PROGRAMMES PUBLICS

## CONFÉRENCE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE :

## Carol Shields et le moi émotif

par Randall Ware,  
Services de recherche et d'information

**Q**uelle meilleure façon que de reprendre la série Conférence de la Bibliothèque nationale après un arrêt de plusieurs années qu'en compagnie d'un des écrivains les plus prisés et les plus émérites du Canada ? C'est ainsi que le mercredi 22 avril, Carol Shields est venue s'adresser à un auditoire de plusieurs centaines de personnes.



Première rangée (de g. à dr.) : Grete Hale, ancienne présidente des Amis de la Bibliothèque nationale, Marianne Scott, administrateur général de la Bibliothèque nationale, l'auteure Carol Shields et la directrice du Conseil des arts du Canada, Shirley Thompson.

À l'arrière (de g. à dr.) : le professeur John English, l'archiviste national intérimaire Lee McDonald, l'auteur Lawrence Martin, Randall Ware, agent des Programmes publics, et Mary-Jane Slarr, directrice générale des Services de recherche et d'information.

Son exposé, coiffé du thème « Le moi émotif », a abordé les motifs qui expliquent pourquoi des auteurs décident de remettre leurs manuscrits littéraires à la Bibliothèque nationale et les émotions que suscite un tel engagement. L'auteure a fait preuve d'une remarquable

narratif, si présent dans ses romans et récits, était tout aussi manifeste dans son exposé.

Marianne Scott, administrateur général de la Bibliothèque nationale, qui a présenté l'écrivaine à cette occasion, a souligné à l'auditoire la longue liste des

**Le texte de l'exposé de M<sup>me</sup> Shields sera bientôt accessible dans le site web de la Bibliothèque nationale.**

compréhension des principes de l'archivistique. Elle a ravi les participants par son humour délicat sur fond d'autodérision. Son sens du détail

publications de l'auteure ainsi que les nombreux prix qu'elle a remportés, notamment le Prix Pulitzer et le Prix littéraire du Gouverneur général.



Bien que M<sup>me</sup> Shields demeure à Winnipeg depuis de nombreuses années, elle et son mari, Don, ont passé quelques années à Ottawa. La soirée revêtait donc un caractère de retour aux sources pour l'écrivaine et, pour ses nombreux admirateurs, elle était l'occasion de fêter sa venue. La séance de signature qui a suivi l'exposé était d'ailleurs empreinte de cet engouement, les lecteurs, dont certains avaient des exemplaires de plusieurs de ces livres, exprimant de vive voix leur gratitude pour les nombreux ouvrages remarquables qui ont constitué pour eux des sources d'enrichissement.

Cette activité, à la veille de la Journée du livre du Canada, était parrainée par les Amis de la Bibliothèque nationale. Chacun en est ressorti avec l'impression d'avoir eu l'occasion nouvelle de se rendre compte combien nos écrivains sont importants.

Le texte de l'exposé de M<sup>me</sup> Shields sera bientôt accessible dans le site web de la Bibliothèque nationale. Gardez l'oeil ouvert! ♦





## Calendrier de formation

Accès AMICUS est disponible aux bibliothèques canadiennes, aux autres établissements et aux chercheurs. Il est possible d'utiliser Accès AMICUS à partir de Datapac, Internet, iNet ou d'une ligne spécialisée. La formation est offerte à divers endroits à travers le Canada. La formation est recommandée afin d'utiliser Accès AMICUS le plus efficacement possible. Chaque nouvel utilisateur doit signer une entente relative à l'utilisation du service.

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec les Services de technologie de l'information par téléphone au (819) 997-7227, télécopieur : (819) 994-6835, ATME : (613) 992-6969, X.400 :

[cic-its]gc+nlc.bnc\govmt.canada\ca, ou Internet : [cic@nlc-bnc.ca](mailto:cic@nlc-bnc.ca). Les inscriptions doivent être reçues avant la date d'échéance précisée pour chacune des séances.

Toute séance peut être annulée si le nombre d'inscriptions est insuffisant.

Pour les nouveaux clients, le coût de la séance de formation par participant est de 315 \$\* (incluant la documentation et la mise en place technique). Pour les clients actuels, le coût de la formation est de 225 \$\* par participant. Les participants reçoivent une facture après la séance de formation. Les participants inscrits qui annuleront une semaine avant ou dans les derniers jours précédant la séance devront payer le coût total des frais de formation.

La Bibliothèque nationale offre également des séances de formation en groupe selon la disponibilité des instructeurs. Veuillez communiquer avec le coordonnateur d'Accès AMICUS afin d'obtenir de plus amples renseignements sur les coûts des séances spécialisées.

Suite à la séance de formation, les coûts d'utilisation d'Accès AMICUS sont modiques. Un coût minimum de 40 \$ couvrant une période de trois (3) mois est exigé si le système a été utilisé durant cette période.

\* Les taxes ne sont pas incluses

NOTE : Les frais encourus peuvent être modifiés.

Date limite d'inscription	Endroit	Date de la session
25 septembre	Université du Manitoba Département d'informatique et de réseautage Centre des micro-ordinateurs Winnipeg, Manitoba	20-21 octobre (en anglais)
16 octobre	Montréal, (Québec) Endroit à déterminer	2-3 novembre (en français)
23 octobre	Yukon Place Pièce 2410 Whitehorse (Yukon)	17-18 novembre (en anglais)
6 novembre	Services de technologie de l'information Salle de formation n° 1 Bibliothèque nationale du Canada Hull (Québec)	17-18 novembre (en anglais)
13 novembre	Alberta Research Council Salle de formation en informatique Edmonton, (Alberta)	24-25 novembre (en anglais)



## Le Répertoire de prêt entre bibliothèques sur le Web

...la voie rapide d'accès aux *Sigles et politiques de prêt entre bibliothèques au Canada*. Mis à jour de façon régulière, cet instrument essentiel de mise en commun des ressources pour les bibliothèques est maintenant facile d'accès et de consultation sur le Web.

Le répertoire de PEB comprend des renseignements sur l'adressage et la messagerie électronique de toutes les bibliothèques canadiennes qui apparaissent dans NAVIS, le nouveau système automatisé de prêt entre bibliothèques de la Bibliothèque nationale.

On y trouve :

- les noms bilingues des établissements canadiens
- les sigles des bibliothèques
- les adresses (pour l'imprimé et l'électronique — Internet, ENVOY, Ariel et numéros de télécopieur)
- les services de livraison, dont IUTS, RCN Express, PEBUQUILL et SOLS
- les symboles de bibliothèque équivalents tels les indicateurs WHO et les sigles d'OCLC
- les politiques de prêt entre bibliothèques telles que de l'information sur le prêt de monographies et de publications en série, les impositions de frais pour les services de prêt entre bibliothèques, les méthodes de paiement, à l'exception des catégories de prêt et de l'information sur les renouvellements

Le Répertoire de PEB sur le Web donne accès aux zones de recherche suivantes :

- Sigle de bibliothèque canadienne
- Nom de bibliothèque
- Indicateur WHO
- Sigle d'OCLC
- Ville
- Région
- Type de bibliothèque
- Type d'adresse électronique

Pour plus de renseignements, utilisez le lien au Répertoire de PEB sur le Web, ou communiquez avec la :

Division du prêt entre bibliothèques  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Téléphone : (613) 996-2380  
Télécopieur : (613) 996-4424  
Envoy : OONL.ILL.PEB  
Courriel : illser@nlc-bnc.ca



L'édition 1998 de *Sigles et politiques de prêt entre bibliothèques au Canada* est également offerte sur demande en version imprimée. On y énumère par ordre alphabétique les sigles de bibliothèques accompagnés des noms correspondants d'établissements auxquels les sigles ont été attribués. La publication offre de l'information sur les politiques et les services de prêt entre bibliothèques de toutes les bibliothèques canadiennes qui font partie du système automatisé de prêt entre bibliothèques de la Bibliothèque nationale du Canada.

ISBN 0-660-95976-3  
N° de cat. SN13-2/2-1998F-IN  
Prix : 129,70 \$ (Canada)  
129,70 \$US (autres pays)

Les Éditions du gouvernement du Canada - TPSGC  
Ottawa (Ontario) K1A 0S9  
Téléphone : (819) 956-4802 ou 1-800-635-7943  
Télécopieur : (819) 994-1498 ou 1-800-565-7757



## Canadian Library/Information Science Research Projects

Compiled by Tom Tylor, Reference Librarian

The following is a list of those Canadian research projects, both completed and ongoing, that were reported by individual researchers and interested organizations to Library Information Services from April through May 1998.

The research projects are classified as either ongoing or completed investigations. Within these divisions, the arrangement is alphabetic by name of researcher(s), although the title is given first. Titles are highlighted to facilitate scanning. The entries comprise, if available: person(s) responsible for the research, address of institution where the research is being done or was completed, sponsoring body or body financing the research, starting date and completion date (if applicable), estimated costs, project title and citations for reports on the project.

### SECTION I: ONGOING RESEARCH PROJECTS

#### **Le discours institutionnel sur le livre et la lecture chez les jeunes Québécois, de 1939 à aujourd'hui.**

Savard, Jean; Lebrun, Monique; Pouliot, Suzanne. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal QC H3C 3J7. Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche. 42 000 \$. 1995-1998.

#### **Evaluating the impact of consumer health information on the Internet.**

Quintana, Yuri; Dewdney, Pat. Graduate Programs in Library and Information Science, University of Western Ontario, London, ON N6G 1H1. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada/Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. \$93,000. 1998-2000.

#### **Developing browsing facilitators for textual information systems.**

Toms, Elaine G. School of Library and Information Studies, Dalhousie University, Halifax, NS B3H 4H8. NSERC. \$52,000. 1998-2002.

#### **The impact of multimedia texts on literate behaviours: a longitudinal study of children and adolescents.**

Mackey, Margaret. School of Library and Information Studies, University of Alberta, Edmonton, AB T6G 2J4. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada/Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. \$50,000. 1997-2000.

#### **Programme de recherche et de formation en management et marketing des services et systèmes d'information en Afrique.**

Savard, Jean; L'Institut panafricain pour le développement; Bergeron, Pierrette; Tabah, Albert. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal QC H3C 3J7. Centre de recherches pour le développement international/International Development Research Centre. 427 893 \$. 1994-1998.

#### **19th century Canadian art auction catalogues.**

Franklin, Jonathan. National Gallery of Canada. Gladys Kriebel Delmas Foundation. May, 1997 -Fall, 1998. To be published in

## Projets de recherche en bibliothéconomie et en sciences de l'information

Compilé par Tom Tylor, bibliothécaire de référence

Cette liste porte sur les projets de recherche canadiens, terminés et en cours, qui ont été signalés au Service d'information en bibliothéconomie par des chercheurs et des organismes intéressés entre avril et mai 1998.

Les projets sont répartis en deux catégories, selon qu'ils sont terminés ou en cours, et sont classés par ordre alphabétique d'après le nom du chercheur, même si le titre apparaît en premier lieu. On a mis les titres en caractères gras pour faciliter la consultation de la liste. Les notices contiennent, dans la mesure du possible, les renseignements suivants : nom du (des) responsable(s) du projet, adresse de l'établissement où la recherche se fait ou a été effectuée, organisme chargé de parrainer le projet ou de le financer, date du début et de la fin du projet (s'il y a lieu), coûts approximatifs, titre du projet et références aux rapports sur le projet.

1999 as an *Occasional Paper* by the Library of the National Gallery of Canada, and to be accompanied by an historical essay on the 19th century Canadian art auction.

**Genre as interface metaphor: exploiting form and function in digital environments.** Toms, Elaine G.; Campbell, Grant. School of Library and Information Studies, Dalhousie University, Halifax, NS B3H 4H8. OCLC; Information Science Research Grant Program, National Sciences and Engineering Research Council. \$9,928 US. 1998-1999.

**New Brunswick illustration index.** Pacey, Margaret. Legislative Library of New Brunswick. 1989-

### SECTION II: COMPLETED RESEARCH PROJECTS

**Browsing in digital text.** Toms, Elaine G. School of Library and Information Studies, Dalhousie University, Halifax, NS B3H 4H8. NSERC; Grant-in-kind from the *Halifax Herald*. 1996-1997. Toms, Elaine G.; Jean Tague-Sutcliffe

liffe. "Informativeness as a Measure of Browsing Effectiveness." In *CoLIS 2 Proceedings: Second International Conference on Conceptions of Library and Information Science: Integration in Perspective*, Copenhagen, October 13-16, 1996 (Amsterdam: Royal College of Librarianship), pp. 161-169.

Toms, Elaine G. 1998. "What Motivates Browsing?" To be presented at the *3rd Information Seeking in Context Conference*, Sheffield, England, August, 1998. Toms, Elaine G. 1998.

"Understanding and Facilitating the Browsing of Electronic Text." (Submitted for publication/Présenté en vue d'être publié)

**Le discours institutionnel sur le livre et la lecture.** Savard, Jean; Lebrun, Monique; Pouliot, Suzanne. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A, Montréal QC H3C 3J7. Conseil de recherches en sciences humaines du Canada/Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. 58 000 \$. 1994-1997.



**Canadiana**  
The National Bibliography  
La bibliographie nationale

**Now on CD-ROM!**

A new product from the National Library of Canada!

Covering the years 1973 to 1997, *Canadiana* lists and describes a wide variety of publications produced in Canada. The CD-ROM, with over 1.2 million records, also includes *Canadiana Authorities*, *Carto-Canadiana* and Canadian MARC manuals.

Use *Canadiana's* powerful CD-ROM capabilities for quick and easy searching, copy cataloguing and information verification.

To view a demo, visit: <http://www.nlc-bnc.ca/canadiana/>

Cost: \$129.95 (\$139.05 with 7% GST)  
Cat. no.: SN2-2/1997-MRC

To order:  
Mail: Canadian Government Publishing, Ottawa, ON K1A 0S9  
Telephone: (819) 956-4800  
Fax: (819) 994-1498  
Internet: <http://publications.pwgsc.gc.ca>







**Canadiana**  
La bibliographie nationale  
The National Bibliography

**Maintenant sur CD-ROM!**  
Un nouveau produit de la  
Bibliothèque nationale du Canada !

Couvrant les années 1973 à 1997, *Canadiana* répertorie et décrit une vaste gamme de documents produits au Canada. Le cédérom, avec plus de 1,2 million de notices, comprend également *Canadiana : Vedettes d'autorité* et *Carto-Canadiana*, ainsi que les manuels sur le MARC canadien.

Exploitez les grandes possibilités du cédérom *Canadiana* qui facilite la recherche et qui permet le catalogage dérivé et la vérification de renseignements.

Pour une démonstration : <http://www.nlc-bnc.ca/canadiana/>

Prix : 129,95 \$ (139,05 \$ en incluant la TPS de 7 %)  
N° de cat. : SN2-2/1997-MRC

Pour placer une commande par :  
Courrier : Les Éditions du gouvernement du Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0S9, Téléphone : (819) 956-4800, Télécopieur : (819) 994-1498, Internet : <http://publications.pwgsc.gc.ca>

